

que je sais. Une telle connaissance accroîtra nécessairement l'admiration que vous avez déjà pour moi.

D'abord je suis le flâneur-en-chef du *Fantasque*. Cette simple désignation me dispensera, j'espère, de détailler tout ce que ce titre comporte. Je me bornerai donc à passer en revue les agréments superflus que je pourrais consacrer au service du pays.

Je connais assez passablement la musique. Ce sera sans doute d'une grande utilité pour ramener fréquemment parmi les représentans la bonne harmonie, sans laquelle il n'est pas de gouvernement possible. Quand il s'agira du bien public, je crierai : *Presto* ; mais lorsqu'il sera question des biens publics je vociférerai : *Moderato*.

Je dessine fort joliment. Ceci me permettra de découvrir au premier coup-d'œil les mauvais desseins de l'administration. Dans mes instans de loisir j'en ferai même au besoin d'agréables caricatures qui serviront à votre récréation. Ce sera la vraie manière de représenter votre gouvernement.

J'ai d'assez profondes connaissances en astronomie, ce qui me permettra d'étudier la lune et tous ceux qui sont sous l'influence de cet astre. Cela me servira à trouver le moment propice pour déposer aux pieds de votre gouverneur les requêtes que vous lui pourriez adresser par mon entremise.

J'ai fait une étude toute particulière de la chimie et je suis sur le point de découvrir la pierre philosophale. Il n'est pas besoin de vous faire concevoir l'utilité de cette découverte au moment où vous allez être obligés de payer tant d'innombrables écus, et où sans moi, l'on ne vous lai-sera que les yeux pour pleurer. A défaut de la pierre philosophale je vous donnerai la pierre philosophique au moyen de laquelle on se casse le cou lorsqu'on n'a plus d'autre consolation.

Je pourrais énumérer longuement encore maintes autres perfections dont je suis doué et au moyen desquelles j'avancerai vos intérêts ; mais c'est par des actions plutôt que par des paroles que je vous témoignerai de mon dévouement.

N'allez point me demander une profession de foi ; ce serait une insulte à mon bon sens comme à mon cœur. Je veux être libre, comme vous désirez l'être vous-mêmes. A bon chat bon rat. Je vous dirai seulement que dans toutes les questions de liberté ; d'égalité, de probité, de morale, de légalité, de harem, d'éducation, d'amélioration, d'amistie, d'union, de réserves de clergé, de police, d'encouragement, de monopole, d'embellissements, de budget secret, de chemins de fer, de canaux, de chevaux, etc. etc. etc., je suivrai toujours la ligne, qui me paraîtra, selon mon opinion, par l'effet, d'autant plus que, sans restriction du système et sous beaucoup de points de vue, je ne sais trop, .. au fait, oui, sinon le contraire, c'est-à-dire, n'importe quels seront les vènemens, voilà comme je penserai toujours invariablement et la profession de foi à laquelle je resterai sans cesse inébranlable et avec laquelle j'ai bien l'honneur d'être,

Messieurs les électeurs,

Votre obéissant serviteur et

FLÂNEUR.

* * * Notre calembourificateur d'APPRENTI nous a envoyé régulièrement sa Revue pour le mois d'Octobre. Elle paraîtra dans notre prochain numéro.